

Mythologie, Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 17 : De Luna](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 17 : De Luna](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[30\] : De Lune](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation - 03/2021)
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1133>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 239-247

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Hicetas ("Nicetas de Saragoce", "Nicetas Syracusius")
- *Mnaseas
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Timotheus [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 803]
- 1581 réf. et cit. aj. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / Duris de Samos > Les Macédoniques, 15 [cité dans FGrHist, 76, fr. 9]
- 1581 réf. et cit. aj. / Marcus Manilius > Les Astronomiques, V, [v. 3]
- 1581 réf. et cit. aj. / Ovide > Les Remèdes à l'amour, I, [v. 258]
- 1581 réf. et cit. aj. / Sosiphane > [Méléagre, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 533b = Nauck > TrGF, 92, p. 638, fr 1] [titre mentionné 1567]
- 1600 réf. suppr. / Antigone de Caryste > Sur la diction
- 1600 réf. suppr. / Apollodore Cyrénien > Sur les dieux
- 1600 réf. suppr. / Cicéron > Académiques, II, [39, 123]
- 1600 réf. suppr. / Claude Ptolémée > Almageste, I
- 1600 réf. suppr. / Philochorus [cité dans Macrobe > Saturnales, III, 8, 3 = Müller > FGrHist, 328, fr. 184]
- 1600 réf. suppr. / Tacite > Annales, I, [28]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, [v. 262-265]
- Ariston de Chios [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = Müller > FGrHist, IV, 62, fr 1]
- Aristophane > Les Nuées, [v. 749-750]
- Catulle > [Poésies, LXVI, 5-6]
- Diogène Laërce > Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres, [II, 3, 8-9]
- Dionysius Chalcidensis > [Édification, I, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = Müller > FGrHist, 4, fr. 1]
- Euripide > [Les Phéniciennes, v. 175-178]
- Henri Corneille Agrippa > De occulta philosophia

- Hérodote > [Histoires, II], Euterpe, [47, 2]
- Hésiode > Théogonie, [v. 371-374]
- Homère > Hymne à la Lune, [XXXII, v. 7-9]
- Homère > Hymne à Mercure, [IV, v. 98-100]
- Homère > Odyssée, I, [v. 7-9]
- Horace > Odes, III, [28, v. 11-13]
- Lactance > Institutions divines, [I, 21 - Migne, P.L. 6, 238A)]
- Nicandre de Colophon > Aetolica [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 57 = FGrHist, 271-272, fr. 6a]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 1-2]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 4]
- Ovide > [Héroïdes, XVIII], Léandre à Héro, [v. 59-63]
- Ovide > Métamorphoses, IV, [v. 333]
- Pausanias > Élide [Description de la Grèce, V, 1, 4]
- Plutarque > De la superstition, [8]
- Plutarque > Vie de Nicias, [XXIII, 2-3, 538]
- Plutarque > Vie de Paul Émile, [3-4]
- Rhianos > Héracléade, 13
- Théocrite > [Idylles, II] Pharmaceutrie, [v. 10-12]
- Théodoros de Samothrace > 29e livre [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = FGrHist, 62 fr. 2]
- Virgile > Bucoliques, VIII, [v. 69]
- Virgile > [Énéide], X, [v. 215-216]
- Virgile > Géorgiques, III, [v. 391-393]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Aetole](#)
- [Aglaonice de Thessalie](#)
- [Amour](#)
- [Anaxagore](#)
- [Apollon](#)
- [Bacchus](#)
- [Charles V](#)
- [Cheron](#)
- [Danaïdes](#)
- [Démocrite](#)
- [Diane](#)
- [Endymion](#)
- [François Ier](#)
- [Géants](#)
- [Hécate](#)
- [Hercule](#)
- [Hypérion](#)
- [Léto](#)
- [Lune](#)
- [Pallas \(homme\)](#)
- [Pan](#)
- [Phébus \(Apollon\)](#)

- [Proselene](#)
- [Pythagore](#)
- [Soleil](#)
- [Théia](#)
- [Typhon](#)

Équivalences entre les entités Soleil : Phébus
Prédicats

- Ætole : fils de la Lune et d'Endymion (généalogie)
- Aglaonice de Thessalie : fille du roi des Thessaliens (généalogie)
- Cheron : fils de Cléodore (généalogie)
- Erfe : fille de la Lune et de Jupiter (généalogie)
- Hypérion : corps d'en haut cheminant au-dessus de nous d'un mouvement continu et très vite (étymologie)
- Hypérion : père des étoiles (qualificatif)
- Lucine : les Grecs appellent ainsi la rosée (étymologie)
- Lune : clarté du cercle doré (qualificatif)
- Lune : Cynthienne (qualificatif)
- Lune : Délienne (qualificatif)
- Lune : femme de l'Air (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion et de Théia, sœur de Flambeau du jour (généalogie)
- Lune : fille du Soleil (généalogie)
- Lune : fille et sœur du Soleil, d'Hypérion ou de Dieu (généalogie)
- Lune : Lucine (qualificatif)
- Lune : mâle et femelle (qualificatif)
- Lune : mère de Rosée (généalogie)
- Lune : Selené (étymologie)
- Nicias : capitaine des Athéniens (fonction)
- Pallas : roi (fonction)
- Pan : dieu Arcadic (qualificatif)
- Proselene : fils d'Orchomene (qualificatif)
- Proselene : *pro-selenes*, avantlunaires (étymologie)
- Rosée : fille de l'Air et de la Lune (généalogie)

Figurations & Attributs

- Lune : char tiré par des bœufs
- Lune : char tiré par deux chevaux, un blanc et un noir
- Lune : char tiré par deux chevaux blancs
- Lune : char tiré par un mulet
- Lune : chemine dans un char de parure tiré par des chevaux vistes et légers
- Lune : chemine dans un chariot à deux chevaux
- Lune : chemine dans un char noctivage
- Lune : éclairante, cornue
- Lune : éclipsée ou pâle ou blanche
- Lune : équipée de flèches
- Lune : porte une robe blanche
- Lune : tantôt pleine, tantôt recroquevillée en cornes, tantôt croissant, tantôt décroissant
- Soleil : chemine dans un chariot à quatre chevaux

Du monde

Cérémonies et rituels

- Bacchus : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Cérès : sacrifice de truies à Cérès
- Lune : invocation des femmes en travail d'enfant pour alléger leur mal
- Lune : sacrifice des hommes habillés en femmes et des femmes en hommes
- Lune : sacrifice de taureaux
- Lune : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Soleil : sacrifice de truies par les Égyptiens

Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Athéniens](#)
- [Chaldéens](#)
- [Danéens](#)
- [Égyptiens](#)
- [Grecs](#)
- [Macédoniens](#)
- [Prosélènes \("Avant-Lunaires"\)](#)
- [Romains](#)
- [Thessaliens](#)

Toponymes

- [*Aselenes \(montagne/colline\)](#)
- [Apidan \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Carie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cynthe \(montagne/colline\)](#)
- [Délos \(île\)](#)
- [Éolie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Héraclée de Trachis \(ville\)](#)
- [Hyante \(zone géographique/territoire\) : ancien nom de l'Éolie](#)
- [Latmos \(montagne/colline\)](#)
- [Milan \(ville\)](#)
- [Océan \(océan/mer\)](#)
- [Olympe \(montagne/colline\)](#)
- [Orchomène d'Arcadie \(rivière \[en fait ville\]\)](#)
- [Paris \(ville\)](#)
- [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Trachis \(ville\) : ancien nom d'Héraclée de Trachis](#)

Animaux et monstres

- [bélier](#)
- [bœuf](#)
- [bouveau](#)
- [cheval](#)

- [mulet](#)
- [taureau](#)
- [truie](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Zodiaque](#)

Végétaux

- [herbe](#)
- [plante de la vertu](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Ceux d'oc qui ont creu la Lune, Hecate & Proserpine n'estre qu'vne, ont dit qu'elle passoit six mois del'an es Enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant deslous que deslus telle. Dauantage les Anciens Phyliens & Mythologiens ont nomme du nom de Venus l'hemisphere superieur que nous habitons, & du nom de Proserpine celuy d'embas. Voila comment ils ont dit en leurs Fables que Pluton auoit emporté sous terre Proserpine. Orlaissons Proserpine pour prendre la Lune.

De la Lune.

C H A P I T R E XVIII.

BE s diuers parens qu'on donne à la Lune & à Hecate montrent qu'elles estoient differentes, puis que les vns ont creu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'un certain Pallas, entre lesquels est Homere, qui en l'hymne de Mercure la qualifie

Fille du Roy Pallas discret, sage prudent.

Hesiode en sa Theogonie tient qu'elle estoit fille d'Hyperion & de Thie:

*Hyperion & Thie assembliez par amour
Engendrerent la Lune & le Flambeau du tour,
Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere
Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.*

Les autres croient bien qu'elle ait été fille du Soleil, mais non pas sœur: tefmoing Euripide, qui l'appelle

*Clarté du cercle dore, fille
Du Soleil, qui sans cesse brille.*

Et d'autant qu'elle emprunte sa clarté du Soleil, qui porte le nom de Phœbus, elle a aussi été appellée Phœbé, & la faisoit-on cheminer en chariot, comme Virgile au 10.

*Phœbé battoit desja dans son char noctiuage
Le milieu de l'Olympe enuolé de nuage.*

Elle nasquit en Delos, & pourtant fut appellée Delienne, & comme le Soleil auoit quatre Chevaux, aussi la Lune n'en auoit que deux; tefmoing M. Manilius au 5. de son Astronomie:

*Le Soleil a son char quatre chevaux attelle,
Mais la Lune de deux se contente pour elle.*

Toutesfois les autres disent que son chariot estoit tiré par vn mulet: les autres par deux chevaux de diuers poils, l'un blanc & l'autre noir: les autres par des Bouueaux. Ovide dit au 1. liure du remede d'amour, que les Chevaux de la Lune estoient blancs:

Genealo-
gie de la
Lune.

Noms,
habits,
chevaux
& chariot
de la Lu-
ne.

*La Lune marchera de chevaux blancs portee
Sur son coche selon sa coustume & fisee.*

Mais Homere en l'hymne de la Lune, ne dit pas seulement qu'elle eust accoustumé de se faire porter en chariot, ains aussi d'une douce elegance Poétique, qu'elle prenoit vne robe blanche, & la despoüilloit quand elle vouloit, d'autant que selon la couleur de ses habits elle est tantost claire, tantost embrouillée & obscure: & dit que devant que poser sa robe elle se lauoit dedans l'Ocean :

*La Lune d'erechef se lauant dedans l'eau
Del Ocean se vest d'un habit blanc & beau,
Puis ses chevaux attelle à son char de parure,
Viste, legers, qui sont d'une haute encoulure.*

D'autres ont dit que la Lune estoit femme de l'Air, duquel elle auoit conceu vne fille ayant nom Rosee, comme dit Alciman :

*La Rosee naissant de l'Aire et de la Lune,
Donne aux herbes des champs nourriture commune.*

Quelques-vns ont estimé qu'un temps fut que la Lune n'estoit point encore reconnue, & qu'on croyoit qu'elle fust plus ieune que le Soleil: joint que ces Arcadiens qui demeuroient près d'Apidan, riuiere de Thessalie, se vantoient d'estre nais devant elle, comme tesmoigne Apollonius au 4. des Argo-Nochers.

*On ne faisoit encore aucune mention
Des Danaes diuins, ny d'autre nation,
Qui fust plus vieille d'ans que cette Arcadienne
Manant près d'Apidan, qui plus est ancienne
Quela Lune & devant encor que le Croissant
Aux lambrix estoillé fut oncq apparoissant.
Ils estoient (ce dit-on) sans soucy des campagnes,
Se repaissans de gland au faisté des montagnes.*

Theodore au 29. liure escrit, que la Lune apparut vn peu devant la guerre qu'Hercule fit aux Geans. Ariston de Chio & Denys de Chalcis en disent autant. Mais Mnaseas dit que Proselene, fils d'Orchomeno regna en Arcadie: ce qu'aussi maintient Duris de Samos au 15. liure de l'Estat de Maccedoine, qui dit qu'il nomma l'Arcadie de son nom, & la riuiere d'Orchomene du nom de son pere. C'est ce qui a fait dire audit Mnaseas que les Arcadiens sont nais devant la Lune, & que Proselene leur donna son nom, & qu'ils furent appellez *Proselenes*, comme qui dirroit, Auantluaires; car les Grecs appellent la Lune *Selené*. Dauantage on dit qu'elle estoit cornue, tel aussi que les anciens pourtrayoient Bacchus, comme dit Orpheo en l'hymne d'iceluy :

*Lune, Deesse, Royne, esclairante, cornue,
Qui chemines de nuit & cours parmy la nue.*

Ceste
qui sic
croire
aux Arcadiens
qu'ils furent
plus anciens
que la
Lune.

Audit

Audit hymne il la qualifie male & femelle selon qu'elle croist ou decroist;

Croissant & decroissant elle est male & femelle.

Les Poëtes l'equippent de fleches, & l'appellent Cynthienne, d'une montagne en Delos tres-celebre & fort haulte, ou l'on dit qu'Apollon & Diane nasquirent. Or Diane n'est autre chose que la Lune, comme nous le montrerons en son lieu. Voicy comment Horace au 3. liure des Carmes luy donne des fleches.

Il te faut chanter sur ta lyre

Les honneurs de Latone, & dire

Les dards de Diane legers,

Viste volans emmi les airs.

Elle a eu la reputation de presider & d'estre commise sur la magie & Office de la Lune. sorcellerie? & pour ce sujet on l'invoque avec Hecate en la Pharmacie de Theocritece, qui montre qu'elles estoient diuerses, puisqu'on les nomme separement. Les anciens ont creu que par art magique on la pouuoit faire descendre du Ciel: car ils penloient que les sorciers peussent abolir la Lune & le Soleil; & iusques au temps de Democratice on appelloit communement les eclipses ou defauts de la Lune & du Soleil, *Abolutions*: ce qu'on peult recueillir de ces vers de Sofiphane.

Il n'y a fille en Thessalie

Qui ne l'ait par charme abolie:

Mais c'est un fabuleux parler,

Qu'elle puisse rumber de l'air.

Ce qu'aussi est declare par ces vers de Virgile en la 8. Eclogue:

Les vers magiciens tirent du ciel la Lune.

Les femmes de Thessalie auoit le bruit d'estre bien verseees & expérimentees en cette sorte de charmes, telsmoin Aristophane es Nucessi

Si j'achepte une enchanteresse,

Vne Thessale charmeresse,

Par un prestigieux deduit

Je prendray la Lane de nuit.

Thessaliennes sorcieress & magiciennes.

Or les Anciens ont escript que cette croyance veint de ce qu'on accommodoit certains miroirs ronds en telle sorte, qu'ils representoient la Lune tout ainsi que si on l'eust arrachee du Ciel. Et ce trait fut de l'invention de Pythagoras, qu'en pleine Lune quelqu'un escriuist avec du sang tout ce qu'il voudroit en un miroir, & que le lisant a vn autre il se tint derriere luy, monstrent a la Lune ce qu'il auoit escript: & que puis-apres ayant les yeux attentifement fichez sur elle, il vint a lire tout ce qui estoit escript au miroir, tout ainsi que si cela mesme eust esté escript au corps de la Lune. Je croirois bien que l'artifice de Cornelius Agrippa ait pris sa force

de ce traicté là , qui en sa philosophie occulte semble toucher le moyen de faire que ceux qui sont bien loing de nous puissent lire en la Lune ce que nous desirons qu'ils sachent. Ce qui fut fait du temps que le grand Roy François I. faisoit la guerre à l'Empereur Charles V. pour la Duché de Milan. Car on dit que plus d'une fois ce qui s'estoit passé à Milan le iour , fut seen à Paris la nuit suivante . Ainsi doncques on tenoit que les femmes de Thessalie estoient bien entendues en matière de sorcellerie, parce qu'elles s'exerçoient en l'Astronomie : & entre autres on dit qu'Aglaonice fille du Roy des Thessaliens eut une parfaite connoissance de cette science là : & quand la Lune estoit prestre d'eclipsier ou defaillir , elle se vantoit de vouloir l'arracher du Ciel. Mais pour ce qu'elle trompoit le monde, Dieu ne permettant pas qu'on face impunement aucune fraude, elle deueint malheureuse & cheut en de grandes miseres & pauuretez : de la veint que quand quelqu'un faisoit mal ses affaires, on disoit qu'il tiroit la Lune du Ciel. Le premier qui osta faire entendre aux hommes les défauts de la Lune, fut Anaxagoras , comme dit Diogene Laërtien

*Eclips'e
de la
Lune
prodigi-
euse aux
anciens,
éclaircie
par An-
axagoras.*

en sa vie : & enseigna le premier comment son eclipse se faisoit : quant à celle du Soleil, elle estoit assez connue , & personne ne s'en estoit, sachans bien qu'elle auenoit qu'àd le corps de la Lune se met entre-deux : mais ils cuidoient que l'eclipse de Lune menaçait de quelque grand malencontre auenir. Car les Anciens ont toujours eu opinion que ce dont ils ne connoissoient pas la cause auinst diuinement : & les Philosophes n'en osoient discourir. Voila pourquoi on disoit qu'ils le faisoient plustost pour denigrer leur religion, que pour éclaircir la vérité , comme dit Plutarque en la vie de Nicias . Mais Anaxagoras mesprisant les menaces de ces faulies religions, enseigna le premier que la terre entremise entre les deux plus excellens & plus remarquables planetes , fait une ombre ainsi qu'une pyramide , dont le soubaslement est en la plaine , & sur le dos de la terre , & le couppet ou faisle monte si haut qu'il passe par dessus la region de la Lune. Aucuns tiennent que Typhon , Endymion & Anaxagoras est de cet avis. Quand ces planètes sont opposez l'une à l'autre , de façon que le centre de l'une s'oppose par droite ligne au centre de l'autre , & au centre de la terre : alors la Lune couverte d'ombre se cache entièrement , & sa clarté vient à defaillir tout à coup. Mais quand les cétres des deux planetes ne sont pas opposez, plus le centre d'icelle est éloigné de droite ligne du centre de l'autre, moins elle s'obscurcit. Plutarque en la vie de Paul Emile nous apprend la crainte & l'étonnement qui faisoit les Anciens quand telle eclipse de Lune auenoit :

*Notable
supersti-
tion des
anciens.*

La Lune estant pleine & haute devient obscure , & sa lumiere defaillant , s'esvanouit ayant plusieurs fois change de couleur. Et comme les Romains (selon leur costume) rappelloient sa lumiere par breit

L I V R E III. 243

*& tint amarre d'instrumens d'airin, tendans vers le Ciel force feux,
torches &c autres luminaires, les Macedoniens ne firent rien de seblable:
mais tente l'armee fut assise de crainte & d'espoirement. Et Nicias
Capitaine des Atheniens le voyant inuesti par ses ennemis, la Lune
defaillant, fut surpris de telle frayeure, que ne voulant rendre combat
il se laissa tuer avec quarante mille des siens, comme dit Plutarque
au discours de la Superstition. Les anciens donc auoient opinion
voyans la Lune eclipsée, ou pale, ou blanche de couleur, qu'elle eust
esté enchantée. Et pour destourner cet enchantement, que le bruit
esclatant de poëles, vn charuari de vaisseaux d'airain & force
lumières leuees en hault, seruoient à la Lune pour luy faire recou-
urer sa lumiere quand elle venoit à defaillir. C'est pourquoy Ovide
au 4. des Metamorphoses appelle l'airin, secours de la Lune, quand
on le fait retentir:*

*Quand follement on fait l'airin sonner & braire
Pour secourir l'eclipse à la Lune ordinaire.*

Les autres taschoient de rendre à la Lune sa lumiere par son de trom-
pettes, clairons & autres instrumens de musique, & selon qu'elle pa-
roissoit ou claire ou obscure, ils s'elouissoient ou se contristosoient: &
si quelque nuce leur venoit broüiller la veue, ils croyoient que les
tenebres l'eussent enuelopee (selon que l'esprit de l'homme vne fois
estonné le laisse aisement emporter à la superstitiō) & prenoient cela
pour tres-mauuais augure, pensans que ce leur estoit vn presage de
beaucoup de malheurs, & signe que les Dieux estoient indignez
contre eux, & que leurs actions ne leur estoient point agreeables. Car
les anciens auoient opinion que le tintement de l'airin seruoit non
seulement pour le defaut de la Lune, mais aussi pour ceux qui tres-
passoient, pource qu'il est si pur & clair qu'on ne le scauroit purifier
davantage: & pour cette raison on s'en seruoit quand il estoit que-
stion de faire quelque expiation, reueue ou reparatiō d'une faulce
passee. Nous appercevons aisement qu'apres le Soleil la Lune a plus
de puissance que les autres planetes, encore qu'elle soit plus petite de
beaucoup: car la Lune (comme les Mathematiciens le prouuent) n'est
pas quasi plus grande que la moitié de la terre; au lieu que les autres
estoilles qui apparoissent sont plus grandes que toute la terre. Or sa
forme ne se diuersifie pas seulement ou en croissant ou en decrois-
sant, mais aussi elle change de pais, & du Zodiaque decline tantost
vers le Septentzion, tantoit vers le Midy: & comme par fois à quel-
que semblance du plus court iour de l'an, & par fois aussi du plus
long. En somme beaucoup de choses prouennent & decourent
d'elle, dont tous les animaux de la terre se nourrissent vigoureux,
& viennent en aage & maturité. Et pourtant les Chaldeens disoient
ordinairement que la Lune gouernoit la nativité de ceux qui ve-

La Lune
petite de
corps
grande en
effet.

noient au monde , veu que les estoilles remarquent & espient ce qui est adioint & accompagne la Lune. Mais pour sçauoir au vray le naturel de la Lune quant à ses qualitez & changemens , i ay trouué bon d'insérer icy quelques vers d'un Poëte Grec qui les deschiffre clairement & selon le cours ordinaire d'icelle :

*Tu peux en mon eschole voir,
Si tu desires de sçauoir
Qu'elle est la vraye cognoissance
Que tu dois avoir de l'essence,
De la Lune. Elle tient de fait
Des plantes la vertu, l'effet.
On la sent fort humide naistre
Jusqu'à tant qu'elle vienne à croistre :
Elle est tout-semblable aux enfans
Qui vont d'aage en aage croissans.
Quand elle est au plain, elle est tiede
De moyenne chaleur, qui aide
Fort à la generation
De toute agreste nation.
Lors on voit sa vigueur paroistre :
Et comme elle vient à decroistre,
Après deux fois dix iours passez,
Ses effets sont descassez,
D'une partie, & se dessèche
Peu à peu, tant quel l'aage secche
De la vieillesse la surprend
Qui deforme & froide la rend,
Enveloppee de nuage,
Et vient à faillir de courage.
Alors ployant sous le destin,
Elle fait ioug, & prend sa fin.
Puis tout à l'instant mesme celle
Qui n'estoit plus, se renouuelle,
Et paroît d'un visage frais,
Gaillard & vermeil, dont les rais
De iour à autre se remplissent.
Tout ce qu'on en dit de surplus,
N'est digne d'estre creu, non plus
Qu'un vain babil, un conte, ou fable
Qui ne dit rien de véritable.*

Or la Lune est subiette à ces changemens selon qu'elle est située re-

gardant le Soleil: car comme ainsi soit que tousiours la moitié de la Lune est esclairee, il auient qu'en ses conionctions cette partie de la Lune qui est haulte, & que nous ne pouuons apperceuoir, est illuminée, laquelle se leue quali tousiours sur la terre avec le Soleil. Mais en pleine-Lune il en va autrement, lors que seulement cette partie que nous voyons est claire & opposee au Soleil, venu que quand elle est montee au milieu du ciel, nous avons minuit. Or cela auient, ou plus, ou moins, selon que plus, ou moins, elle se recule du Soleil. Mais puisque le corps de la Lune n'est pas faict d'vne grosse & massiue matiere comme est la terre, c'est merucille comment Xenophane a peu dite que la Lune estoit habitee, & quelle contenoit en son enclos beaucoup de villes. Quant à moy i'estime que ce qui luy a faict tenir ce propos, c'est d'autant que tout ainsi qu'és villes bien peuplées il y a beaucoup de gens qui ont l'esprit si fretilant, qu'ils ne demandent qu'à remuer mesnage: de mesme en preù il à la Philosophie: car il y en a qui pour monstres qu'ils n'ignorent rien, y introduisent des nouveaux monstres, pour dire qu'ils ont inventé quelque chose. Ainsi en fit Nicetas de Saragoçe, disant que le Ciel, le Soleil, la Lune, les Estoilles, & en somme tous les corps celestes se tiennent fermes sans se mouuoir, & qu'il ny a rien au monde qui branle, ou qui ait mouvement que la terre: laquelle se contournant autour de son aysieu, il disoit que toutes les choses auenoient qui auendroient si le Ciel se mouuoit, la terre demeurant ferme & arrestee. On trouue beaucoup de fables touchant la Lune, comme qu'elle ayma Endymion en Latine montagne de Carie, & qu'elle coucha avec lui ainsi que le montre Catulle:

*Comme le doux Amour expert en industrie
Fit descendre la Lune en Latine de Carie.
Et Ovide en cette epistre que Leander a escript à Hero:
La Lune me monstroit sa face lumineuse,
Estant à mes desséings bien fort officieuse.
Deesse (di-je alors leuant au Ciel les yeux)
Assiste moy d'un air propice & gracieux:
Vneille toy souuenir de cette chere roche,
En laquelle tu fis une amoureuse approche
Vers ton Endymion, quand ton cœur fut pris:
Il ne veut que rudeesse aigrisse tes espris.*

Virgile au 3. liu. des Georgiques dit, qu'elle deuint amoureuse de Pan transformé en Belier:

*D'une blanche toison (si ce conte l'on prise)
Ainsi te trouuas-tu, Lune iadis surprise
Par P. et Dieu Arcadic, te buchant es forts bois,
Et tu ne desdaignas son amoureuse voix.*

Xenophane
propos.

Voyez la
4. liu. cap.
3.

Amour
de la Lu-
ne.

Rhian Candiot au i^e, liure d'Heraclee dit que la Lune coucha avec Endymion es montagnes près de Trachynie, ville de Thessalie, dicté depuis Heraclee, du nom de Hercule. Et Nicandre en l'Estat d'Aetolie escrit que ces montagnes-là furent nommées *Afelenes*, comme qui diroit, sans Lune, parce que durant le temps que la Lune dormit avec Endymion, sa clarté ne leur apparut point. Pausanias es Eliaques dit qu'Endymion fit cinquante filles à la Lune : & entre autres masles vn nommé Aetole, qui par mesgarde ayant tué Cheron fils de Cleodore s'enfuit en Hyante, qui de son nom fut depuis appellée Aetolie. Les Egyptiens auoient de coustume de sacrifier au Soleil, à la Lune, & à Bacchus, des Truies; telsmoin Herodote en son Euterpe: *Les Egyptiens croient qu'il ne soit pas loisible d'offrir aux autres Dieux des Truies: mais ils en offrent au Soleil, à la Lune, & à Dionysos au mesme temps, assauoir au plein de la Lune, & les mettans en pieces en banquetent: auquel passage il traite des diuerſes ceremonieſ qu'on obſeruoit en ſacrifiant lesdites Truies.* Les autres nations n'offroient point de Truie qu'à Cerés ſeule : & parce que la Lune eſt cornue, ils luy ſacrifioient le Taureau, comme dit Laſtance au liure de la faulſe religion.

Mythologie de la Lune.

¶ Voila quant aux Fables qui concernent la Lune: il faut en peu de paroles exposer ce que les Anciens ont entendu par elles. Ils disent qu'elle fut fille d'Hyperion, d'autant que les corps d'en-haut cheminé au dessus de nous d'un mouvement continu & tresviste. Voila l'etymologie du nom d'Hyperion, qui vault autant à dire comme cheminant en hault. Les autres n'ont pas esgard à cette etymologie, mais ils pellent que c'est d'autant qu'un nommé Hyperion fut le premier qui obſerua le cours & mouvement des Autres (lequel fut aussi qualifié pere des estoiles) & sur tous du Soleil & de la Lune : ce qu'Homere semble vouloir signifier au i. de l'Odyſſee par les vers ſuivans:

*Ils fe perdirent tous par leurs propres foltes,
Par leur impiété: car en leurs compagnies
Ils mangierent les bœufs du fils d'Hyperion,
Qui les prisa du bien de voir leur regne.*

Pour-
quoy elle
eft fille &
ſœur du
Soleil.

Et d'autant que la Lune reçoit ſa clarté du Soleil, elle eſt dicté fille du Soleil, & ſœur aussi, parce qu'on tient qu'elle eſt née d'Hyperion quand & quand le Soleil; ou pour ce qu'elle eſt née en même temps & d'un même pere, à ſcauoir de Dieu creator de tout l'Uniuers: ou d'autant que le Soleil luy fait part de ſa lumiere comme à ſa ſœur: ou parce qu'ils ont fraternellement diuisé les ſafons entre eux, veu que la Lune commande ſur la Nuit, & le Soleil ſur le iour. Car le Soleil eſtant de soy même clair & luisant, la Lune n'a point de lumiere, qu'autant qu'elle en reçoit du Soleil pour l'enuoyer puis-après à bas comme fait un miroir les formes qui luy ſont repréſentées. Elle va en

chariot, à cause de sa visibilité, que le commun peuple ne pouuoit autrement comprendre. Ce qu'elle s'habille de robes de diuerses couleurs, cela fut inuente pour démontrer la diuersité des changemens qui luy sont ordinaires: & ce pource qu'elle se baigne dans l'Ocean, c'est suivant l'opinion conimune, que de toutes parts elle est autant plus estoigne de la terre que des eaux. Quant à ce qu'ils disent qu'un temps fut que la Lune n'estoit point, c'eit vne mocquerie, attendu qu'ils n'alleguent ny artisan, ny forgeron qui l'ait forgee. Et pour exprimer la nature de la Lune, ou plustost de beaucoup de personnes qui échangent d'heure à autre, les anciens ont feint que la Lune pria vne fois sa mere qu'elle luy vouluist faire vne camisole, ou chemise, propre à son vsage, laquelle luy fit responce que cela ne se pouuoit faire, d'autant que tantost elle estoit pleine, tantost retroquillée en cornes, tantost croissant, tantost decroissant: & pourtant que la chemise se deschireroit quand elle viendroit à croistre, & tumberoit à bas quand elle decroistroit. En outre on l'a nommée Lucine, parce que la Lune à demy plaine, les humeurs croissans, facilite l'enfancement des femmes, & fait venir leur enfant en lumiere. Elle eut vne fille nommee Erfe, qu'elle conceut de Jupiter; car les Grecs appellent ainsi la rosee, qui change selon que la Lune est forte ou foible. Elle est male & femelle, à cause qu'elle fournit aux animaux d'humeur & de nourriture, & parce que de nuit elle fait office de male enuoyant vne certaine chaleur qui fert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germer les grains & autres biens propres à l'entretenir de cette vie. Pour cette raison les hommes luy sacrifioient habillez en femme, & les femmes en hommes. En apres elle est équipée de fleches, ou à cause des rais qu'elle transmet ça pas pour corrompre les biens qui sont sous terre, & les faire germer, ou bien à cause des douleurs que les femmes endurent en couche, veu qu'elles ne diffèrent en rien des douleurs que les grandes blesseures apportent. C'est pourquoi les femmes en traueil d'enfant l'inuoquent pour allegé leur mal, à fin que leurs enfans naquissoient avec moins de peine, la nommans Lucine: & eut plusieurs autres noms selon les diauerses facultez & usages qu'elle auoit. Elle estoit bien versée en sorcellerie, parce que les Planetes desposees en certain rang & ordre ont de merveilleuses forces & proprietez. Mais pource qu'elle mesme est aussi nommee Diane, nous en discourrons au chapitre suivant.

Plaisant conte pour exprimer la nature de la Lune.

Pourqoy elle est nommee Lucine.